

fés: Courage, nous irons au ciel: Au commencement du peril, i'eus grand peur, mais ayant fait ma priere ie ne craignois plus la mort: Je n'auois pas acheué la parole qu'il fe fit vne grande éclaircie deuant nos yeux, les glaces s'êcartans pour [44] nous faire passage; auffi-toft nous mettons nostre canot à l'eau, nous fautons dedans plus vifte que le vent, nous voguons fans sçauoir où nous allions, car les glaces nous déroboient la veuë des bords de la riuieres, en fin cette éclaircie nous conduisit iusques aux riues où nous desirions aller, nous fufmes si épouuantés de cette merueille, que sans nous dire mot les vns aux autres, chacun se mit à genoux sur le bord du fleue, pour remercier Dieu du peril que nous venions d'euiten par sa faueur. Ce bon homme ne nous auoit point encor raconté ce grand benefice de nostre Seigneur, les Sauvages parlent peu de ce qui se passe chés eux, si les occasions ne s'en presentent.

Vne pauvre femme estant venue deux ou trois fois pour se confesser, & n'ayant peu le faire pour l'absence du Pere qui la pût entendre, elle s'en retourna si triste qu'elle passa vne grande partie de la nuit, en larmes; le matin estant retournée, elle dit au Pere, ie n'ay point eu de repos depuis mon offence, ie ne m'en retourneray plus que ie ne sois confessée, i'ay desia remarqué que quelques vns ne sçauoient [45] souffrir sur leur cœur aucune offense qu'ils aient commise volontairement, quoy que fort legere. Vn ieune Sauvage Chrestien s'estant éveillé la nuit, & voyant vne femme indecemment couuerte dans son sommeil, fut saisi de frayeur, tant l'occasion de pecher touche ces bonnes gens, ne sçachant comme aduertir cette femme, de peur de luy donner de la confusion,